

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 25 juin
Bollywood Flashback

Dans le cadre du cycle **Le continent indien**
De la tradition à Bollywood
Du jeudi 17 au vendredi 25 juin

indeaparis.com

**FIGARO
SCOPE**

libération

**M
MONDOMIX
.COM**

**france
O**

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : **www.citedelamusique.fr**

Bollywood Flashback | Vendredi 25 juin

Cycle **Le continent indien de la tradition à Bollywood**

Bientôt un siècle que le cinéma populaire indien est né. Avec près de neuf cents films produits par an, cette industrie la plus prolifique au monde forme aujourd'hui le plus gigantesque pan de la culture populaire du sous-continent. Elle se répartit en différents centres régionaux que sont Bombay, Madras, Hyderâbâd et Calcutta, produisant chacun ses films dans une langue indienne différente, elle-même sous-titrée ou doublée dans près d'une dizaine d'autres langues locales.

La part la plus importante de ce marché revient au cinéma de langue hindi, langue majoritaire du sous-continent, et plus connu sous le nom de Bollywood, contraction de Bombay et Hollywood. Le cinéma commercial hindi est aussi le plus diffusé en Inde, tout en étant très largement exporté à l'étranger. En effet, les acteurs et actrices de cinéma, véritables stars nationales, ou encore les chansons *filmi* diffusées à grande échelle, ont aussi conquis leur public au-delà des frontières du pays, en Asie du Sud-Est et de l'Ouest, en Afrique, en Europe, ainsi qu'en Amérique du Nord.

Cette expansion culturelle s'est considérablement accélérée ces dernières décennies avec l'émergence des classes moyennes, la mondialisation des circuits de diffusion (vidéo, CD, DVD, Internet) et la présence croissante de la diaspora indienne dans le monde. Dans le milieu des classes moyennes par exemple, la danse Bollywood connaît aujourd'hui un engouement majeur via le développement des festivals et des cours privés, ce qui lui permet de gagner en statut et en respectabilité alors qu'elle fut longtemps décriée comme culturellement « hybride » ou encore « pervertie » par les valeurs occidentales.

Prolongeant l'espace de la salle de projection, d'autres réseaux ont aussi porté l'esthétique bollywoodienne vers un public d'abord national puis international, qu'il s'agisse de la presse écrite spécialisée dans le cinéma, du réseau multipolaire des producteurs de cassettes et CD, des émissions de télévision spécialisées dans les shows de danse ou les concours de chansons, ou encore des milliers de blogs et sites Internet dédiés à la musique de film. Le spectacle *Bollywood Flashback* présenté par la Terence Lewis Contemporary Dance Company en donnera une vaste fresque, traversant les plus grands succès du siècle.

Genre à part entière, la musique *filmi* occupe une place de choix dans le cinéma populaire. Bien plus qu'un simple générique, elle est souvent produite en amont des productions cinématographiques, un moyen courant pour les producteurs de financer une partie du tournage. Pour le réalisateur, elle permet d'enrichir la narration, de rythmer les images ou encore de multiplier les possibilités créatives dans les chorégraphies. En effet, la chanson de film surgit souvent à l'écran à des moments clés de l'histoire, lorsqu'il s'agit de rappeler au spectateur des événements centraux de l'intrigue, de rendre plus sensible l'état émotionnel du héros ou encore, de manière plus stratégique, de contourner la censure qui frappe notamment le baiser à l'écran et les scènes d'amour. Autant de raisons pour les personnages d'exprimer leurs émotions en chanson ! En projetant les héros dans cet espace-temps particulier, celui de la musique et de la danse, le film est ainsi régulièrement ponctué. La fabrication de ces séquences relève très souvent d'un grand art si l'on en juge les moyens généralement mobilisés en termes de cadrages, décors, costumes et chorégraphies. Les chansons cherchent bien à créer des expériences de forte intensité visuelle pour le spectateur. Leurs tournages se déroulent par exemple dans des paysages les plus imprévisibles d'un point de vue narratif – montagnes en Suisse, pyramides égyptiennes ou encore Tour Eiffel – qui portent cependant un fort imaginaire pour le spectateur et traduisent une émotion à l'image.

La musique de film, œuvre éminemment collective, est toujours élaborée dans un aller-retour constant entre le réalisateur et le compositeur, mais aussi au moment de l'enregistrement studio, par la participation de solistes chanteurs, de chœurs, d'instrumentistes venus des horizons musicaux les plus divers. Ainsi, au premier abord, le film laisse penser qu'une musique est toujours le seul fait d'un compositeur, parmi lesquels certains ont atteint une renommée inégalée (A. R. Rahman), ou encore que son succès tient à ses seuls interprètes, comme par exemple la célèbre chanteuse Lata Mangeshkar. Cette première impression ne saurait cependant laisser dans l'ombre le travail de nombreux corps de métiers (ingénieurs, choristes, instrumentistes), vaste groupe de professionnels sous contrat, le plus souvent anonymes, et qui peuplent les studios de Bombay.

Enfin, la chanson de film a pour singularité de s'appuyer sur des sources musicales les plus diverses, comme la musique symphonique, le jazz, la musique classique indienne, le rap ou encore les diverses traditions musicales régionales de l'Inde comme la *garba* ou encore la *bhangra*. Elle les combine au gré des films, des actions, donnant à ce vaste atelier musical l'allure d'un style aux multiples facettes, ce que recouvre aussi parfaitement l'expression *masala*, « épicé », autre nom du film populaire en Inde. Tout amateur de Bollywood aura été sensible à l'évolution des musiques au gré des styles et des époques, dans leur capacité à intégrer tour à tour le rock, le disco ou bien le hip-hop, ou encore les différentes technologies de composition – des grands orchestres de studio en *live* à l'usage des samples ou de la distorsion électronique, comme le vocodeur. Les musiques de film restent aussi constamment connectées aux grandes figures de la chanson internationale : par le procédé du *remake*, le cinéma fait revivre sans mal un *Thriller* de Michael Jackson ou un *I Am a Barbie Girl* 100 % *made in Bollywood* ! En prise avec son temps, l'esthétique *filmi* a su intégrer toutes les influences musicales, qu'elles soient locales ou globales, créant à ce titre un genre musical unique au monde. Pour plonger dans la cuisine bollywoodienne, ses *making of* et son esthétique inédite, rendez-vous avec les meilleurs spécialistes du domaine !

Christine Guillebaud

DU JEUDI 17 AU VENDREDI 25 JUIN

JEUDI 17 JUIN – 20H

Salle des concerts

Chants sikhs et qawwāli

(Inde du Nord)

Chants épiques et de bravoure sikhs de Sangrur

Ensemble Sewak Dhadi Jatha

Chants qawwāli

Ensemble Nizami Bandhu

VENDREDI 18 JUIN – 20H

Salle des concerts

Sizero Tabla Experience (création)

(Inde du Nord et Grande-Bretagne)

Vijay Ghate, *tabla*

Niladri Kumar, *sitar, zitar*

Talvin Singh, *tabla* électronique, DJ

Taalís, percussions

Agnelo Fernandes, clavier

Shounak Abhisheki, chant

Sheetal Kolvalkar, Kaveri Agashe,

danse *kathak*

Vikram Shankar, VJ

SAMEDI 19 JUIN – 15H

Amphithéâtre

Forum : Musique et cinéma en Inde

Avec Emmanuel Grimaud,
anthropologue,

Christine Guillebaud,

ethnomusicologue,

Ingrid Le Gargasson, ethnologue

Projection d'extraits du film *Dilwale
Dulhania Le Jayenge* d'Aditya Chopra,
Inde, 1995, VOSTF, éditions Bodega Films

SAMEDI 19 JUIN – 20H

Salle des concerts

Bhangra diaspora

(Grande-Bretagne)

The Dohl Foundation

Johnny Kalsi, direction artistique

Ensemble Sitar Funk

Danseuses Bollywood et danseurs

bhangra

Hardip Soor, DJ

Jags Bhara, VJ

VENDREDI 25 JUIN – 20H

Salle des concerts

Bollywood Flashback

Ek anokha safaar, Un voyage insolite
(création)

Terence Lewis Contemporary

Dance Company

ET À LA SALLE PLEYEL

SAMEDI 26 JUIN – 16H

Kutiyattam

(Théâtre rituel d'Inde du Sud)

Shakuntala et l'anneau du souvenir

Troupe du Natana Kairali

Gopal Venu, direction artistique



VENDREDI 25 JUIN – 20H

Salle des concerts

Bollywood Flashback

Ek anokha safaar

Un voyage insolite (création)

Scène 1 : Intro

Scène 2 : « Do Lafzon Ki hai », extrait du film *The Great Gambler* (1979)

Scène 3 : « Pyar kiya to darna kya », extrait du film *Mughal-E-Azam* (1960)

Scène 4 : « O Haseena », extrait du film *Teesri Manzil* (1966)

Scène 5 : « Nain Lad Jaiyen », extrait du film *Ganga Jamuna* (1961)

Scène 6 : « Khaike Paan Banaraswala », extrait du film *Don* (1978)

Scène 7 : « Ek Do Teen », extrait du film *Tezaab* (1988)

Scène 8 : « Koi Mil Gaya », extrait du film *Kuch Kuch Hota Hai* (1998)

« Kuch Kam », extrait du film *Dostana* (2008)

Scène 9 : « Dheem », extrait du film *Thakshak* (1999)

« Vertigo », inspirée de la chanson *Sacral Nirvana*, extrait de l'album *Buddha Bar*, de Olivier Shanti and friends

« Maro Dholna », extrait du film *Pyar ke geet* (pop album)

« Rang de Basanti », extrait du film *Rang De Basanti* (2006)

Scène 10 : « Kajra Re », extrait du film *Bunty aur Babli* (2005)

Scène 11 : « Dil to Bachbcha hai », extrait du film *Ishqiyaan* (2010)

Scène 12 : « Yeh haseen vadiyaan », extrait du film *Roja* (1992)

Scène 13 : « Dhan tan na », extrait du film *Kaminey* (2009)

« Jai Ho », extrait du film *Slumdog Millionaire* (2008)

Scène 14 : « Desi Girl », extrait du film *Dostana* (2008)

Terence Lewis Contemporary Dance Company

Terence Lewis alias Shiva Aka, directeur

Mahrukh Dumasia, assistant

Syed Badsha, Neerav Bavlecha, Bertwyn D'Souza, Shampa Gopikrishna, Mihir Grover, Zainab Jawadwala, Amey Mehta, Hitiksha Naik, Narendra Patil, Dhanisa Shende, Mohena Singh, danseurs

Angela, Suhail Kaul, chant

John Fernandes, Agnelo Fernandes, Nikhil Koparde, Prashant Patil, musiciens

Maria Julia Tendle, directrice technique

Lloyd Albuquerque, technicien des lumières

Kanika Vatwani, backstage manager

Shane Clarke, Anu Pathan, maquillage et coiffure

Ce concert est sans entracte.

Avec le soutien de l'ambassade d'Inde à Paris, dans le cadre du festival Namaste France.

Fin du concert vers 22h.

Bollywood Flashback

La maison Bollywood en direct sur le plateau du grand auditorium de la Cité de la musique : la Terence Lewis Contemporary Dance Company, basée à Mumbai (Bombay), quitte les studios de tournage et des grands shows télévisés pour vous apporter deux heures de rêve et la saveur de l'Inde avec le spectacle spécialement conçu pour la Cité de la musique, « Bollywood Flashback ».

Un conte : des vies parallèles autour du monde dont les parcours sont comme tracés par les fils invisibles de la destinée. Une ancienne Parisienne ; plus jeune, un garçon d'une petite ville de l'Inde... et un secret scandaleux. Avec la mort de sa mère, la vie de Maya – une danseuse parisienne – prend un tour aussi radical que dramatique. Une lettre laissée par la défunte ayant révélé un incroyable secret, le cours de la vie de sa fille s'en trouve bouleversé pour toujours. Maya se retrouve soudainement dans un vol en route pour Mumbai, en Inde, afin de découvrir le lien qui la rattache au monde clinquant et tape-à-l'œil (*glitzy*) de Bollywood, découvrir ses racines indiennes, découvrir les pièces d'un puzzle qui ne s'emboîtent jamais.

Quantité négligeable dans la masse des multitudes grouillantes, Shiva, un jeune garçon du bidonville de Dharavi, plein de grands rêves, attend son tour pour devenir une star de Bollywood. Homme aux multiples talents cachés, Shiva joue les opprimés et les laissés-pour-compte, simple figurant attendant que les feux des projecteurs se dirigent sur lui.

Embarquez pour un voyage jusqu'au cœur de l'histoire de Bollywood depuis les années 1950 jusqu'aux années 2000, suivez l'évolution de la musique et de la danse dans le cinéma indien, ayez un aperçu du bourdonnement de ruche et des vrombissements de la vie de Mumbai City, goûtez-en la saveur épicée, sentez-en la chaleur érotique...

Le « chien des bidonvilles » (*slumdog*) deviendra-t-il millionnaire ? L'amour trouvera-t-il enfin Maya, croisant sa route ?
L'histoire se répétera-t-elle ?
Les rêves de Bollywood deviendront-ils vrais ?

« La troisième sonnerie a retenti. Le rideau de velours pourpre est sur le point de se lever. Les lumières baissent progressivement jusqu'à ce qu'il ne reste que les panneaux lumineux SORTIE, luisant comme des braises dans la salle obscure. Les vendeurs de popcorn et de boissons fraîches commencent à partir. Le générique commence à défiler, Salim connaît tout le monde dans ce film. Il sait qui est le costumier, qui est le coiffeur, qui est le maquilleur. Il connaît le nom du directeur de production, du contrôleur financier, du preneur de son et de chaque assistant. Dans ce film, Armaan joue un gangster. Un gangster au grand cœur. Il dépouille les riches et distribue l'argent aux pauvres. Au passage, il tombe amoureux de l'héroïne Priya Kapoor et chante six chansons. »

Vikas Swarup, *Les fabuleuses aventures d'un Indien malchanceux qui devient milliardaire (Slumdog Millionaire)*

L'Inde est parvenue à imposer mondialement sa culture d'un côté grâce à une approche mystique et contemplative et de l'autre, en diffusant l'aspect festif de ses comédies musicales bollywoodiennes, largement inspirées des danses traditionnelles, notamment panjâbi et rājasthâni.

Les débuts du cinéma indien, étroitement liés aux arts traditionnels et au théâtre populaire, sont sans doute à l'origine de son engouement pour les intermèdes chantés et dansés et pour ses interprétations excessives, qui peuvent parfois sembler désuètes. Le spectacle fabriqué à Bollywood (contraction de Bombay et Hollywood) a un large champ d'inspiration : mélodrame amoureux, comédie musicale, pantalonnade historique, fresque épique, « western curry », vaudeville bouffon ou drame antique. Il exalte à sa manière les différentes castes de l'Inde, loue le courage des acteurs et la grâce des actrices et réinvente sans cesse les mêmes histoires entre amours impossibles, injustices sociales et aventures des héros *daïcots* locaux...

Avec ou sans trucages, destinés au monde rural et traditionnel comme aux travailleurs de la rue, les scénarios se nouent autour des modes « *Flower Power* » des *sixties*, jacksoniennes des années quatre-vingt ou rap des années quatre-vingt-dix. Avec près de 800 productions annuelles, le cinéma indien résiste pourtant aux étiquettes et aux genres soigneusement cloisonnés de l'Occident. Parce qu'avec 1,2 milliard d'habitants, 23 langues officielles et 8 religions, chaque région développe sa propre expression cinématographique, miroir de la société et de ses aspirations. Aux films *masala*, hindis et commerciaux se mêle ainsi un cinéma d'auteurs foisonnant. Les films de société, entre réalisme et fantaisie, glorifient le monde paysan ou héroïsent les femmes. Les reconstitutions historiques évoquent les méfaits de l'occupation britannique et ses conséquences. Le statut de l'artiste, selon le schéma social traditionnel, est tantôt célébré à travers des œuvres contemplatives, tantôt dénigré à travers la figure de la danseuse, courtisane de mauvaise vie.

À travers un voyage mythique dans l'univers des chansons bollywoodiennes, Terence Lewis Contemporary Dance Company abordera ainsi les grandes œuvres des années soixante à nos jours.

Si le parcours chorégraphique de son fondateur, Lewis Terence alias Shiva Aka, est remarquable, c'est par le nombre impressionnant de ses collaborations et voyages : il a fait le tour du monde aux côtés du compositeur A. R. Rahman, a contribué aux chorégraphies de *Lagaan*, *Jhankaar Beats*, *Uff Kya Jadoo Mohabbat Hai*, *Naach* ou bien *Shikhar*, a conseillé les acteurs Abhishek Bachan, Aamir Khan ou Madhuri Dixit, s'est largement investi dans les campagnes publicitaires et pour la télévision, ou bien encore a été l'ambassadeur du cinéma indien dès la fin des années quatre-vingt-dix dans les plus prestigieux festivals... Sa compagnie évolue au cœur même de l'industrie cinématographique de Mumbai, œuvrant dans les studios tout en formant de jeunes danseurs selon les techniques de danses traditionnelles, du *kathak* à l'art martial *kalaripayyat*.

Alain Weber, assisté d'Édith Nicol

Et aussi...

> CONCERTS

Retrouvez l'Inde dès la saison prochaine dans le cycle **Les Indes baroques**

JEUDI 24 MARS – 20H

Johann Adolf Hasse
Cleofide

II Seminario Musicale
Mireille Delunsch, Cleofide
Gérard Lesne, Poro, direction
Julia Novikova, Erissena
Vivica Genaux, Alessandro
Cyril Auvity, Gandarte
Edwin Crossley-Mercer, Timagene

VENDREDI 25 MARS – 20H

Jean-Philippe Rameau
Suite des Indes galantes
(transcription pour deux clavecins)

Skip Sempé, clavecin Goujon, Swanen
1749/1784 (collection Musée de la musique)
Pierre Hantaï, clavecin Ruckers, Taskin
1646/1780 (collection Musée de la musique)

MARDI 29 MARS – 20H

Henry Purcell
The Indian Queen

Les Arts Florissants
Paul Agnew, direction
Emmanuelle de Negri, Katherine
Watson, soprano
Nicholas Watts, Sean Clayton, ténor

> MUSÉE

Exposition **Lénine, Staline et la musique à partir du 12 octobre.**

Réalisée dans le cadre de l'année France-Russie 2010, l'exposition conçue en deux grandes parties met en opposition les utopies révolutionnaires à la mise au pas stalinienne.

Dimanche au Musée de la musique

Plusieurs types de visites sont proposés au public individuel :

- de 11h à 12h15 **Musée en famille**, 4 à 11 ans
- de 15 à 16h **Contes en musique**, 4 à 11 ans

> SALLE PLEYEL

SAMEDI 26 JUIN – 16H

Kūṭiyāttam
Théâtre rituel d'Inde du Sud
Shakuntalā et l'anneau du souvenir

La fresque *Shakuntalā et l'anneau du souvenir*, romance héroïque écrite au IV^e siècle, considérée comme le chef-d'œuvre du théâtre sanscrit indien, est interprétée par la troupe la plus représentative de cet art millénaire. L'Unesco a fait de ce théâtre rituel et musical un « chef-d'œuvre oral et immatériel de l'humanité » en 2001. Ce spectacle sera surtitré – durée totale, entractes compris, 8h40.

SAMEDI 19 FÉVRIER – 18H

Grandes voix d'Inde du Nord

Ajoy Chakraborty
Rashid Khan
Ulhas Kashalkar

> PRATIQUE MUSICALE

Adultes : Tabla de l'Inde du Nord
Cycle annuel de 30 séances, les jeudis de 18h30 à 20h et de 20h à 21h30.
D'octobre à juin

> ÉDITIONS

Gloire des princes, louange des dieux
Collectif • 239 pages • 2003 • 45 €

• de 15h à 16h30 **À la découverte du Musée**, adultes
(calendrier sur www.citedelamusique.com)

Des concerts tous les jours dans le Musée, de 15h à 16h30. Programmation disponible un mois avant le concert.

Du conte musical à l'instrument.

Une visite en famille pour découvrir à partir d'un concert et d'un conte la vie et l'histoire d'un instrument. À partir de 7 ans. Les jeudis 8, 15, 22, 29 juillet - 5, 12, 19, 26 août de 14h30 à 16h30.

> MÉDIATHÈQUE

En écho à ce concert, nous vous proposons...

Sur le site Internet
<http://mediatheque.cite-musique.fr>

... de consulter dans les « Dossiers pédagogiques » :
L'Inde dans les « Repères musicologiques »

... de regarder un extrait vidéo dans les « Concerts » :
Talvin Singh avec Erik Truffaz enregistré en avril 2009

... d'écouter un extrait dans les « Concerts » :
Vijay Gathe enregistré durant les 24 heures du raga en septembre 2008

(Les concerts sont accessibles dans leur intégralité à la Médiathèque.)

À la médiathèque

... de lire :
Bollywood film studio ou comment les films se font à Bombay de **Emmanuel Grimaud**

... de regarder :
Dilwale Dulhania Le Jayenge de Aditya Chopra - *Transglobal Underground* de **Guillaume Dero**

DAYS



OFF

cité de la musique



2-10
JUILLET

CITÉ DE LA MUSIQUE
ET SALLE PLEYEL

DAYSOFF.FR

RÉSERVATIONS :
01 42 56 13 13 / 01 44 84 44 84